

PREF' canard 21#

spécial

pierre bordage



Maître de la S-F et de la littérature de l'imaginaire en général, Pierre Bordage va vous ébranler staccato comme un voyageur dans une rame de métro.



Auteur de plus d'une cinquantaine de romans et de recueils de nouvelles, il a démarré sa carrière par l'écriture des *Guerriers du silence* en 1985, qui ne sera publié qu'en 1993 aux éditions Atalante. Suivra le cycle de *Wang, Abzalon...* La critique littéraire le salue à partir de là comme le chef de file de la SF française.

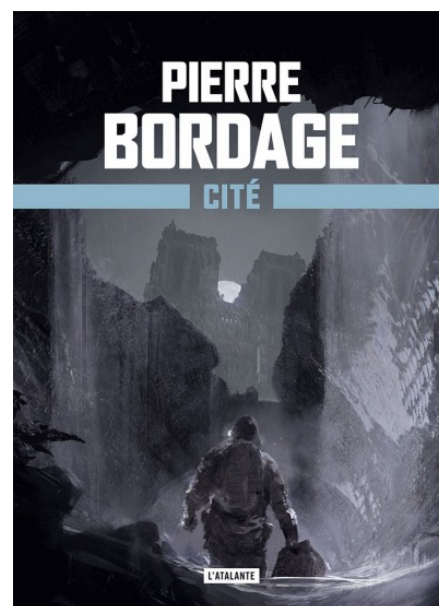
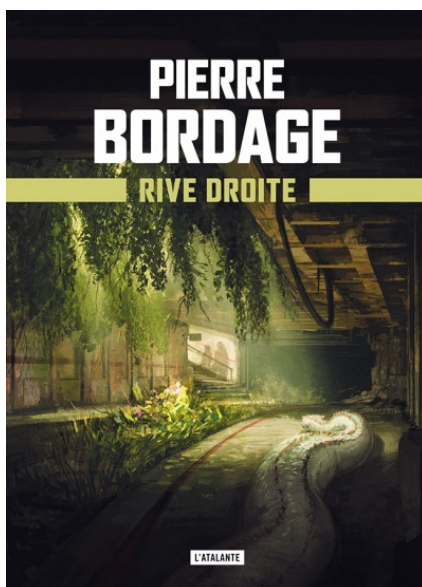
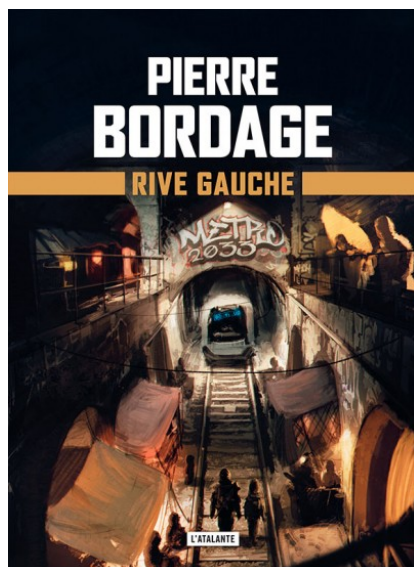
La reconnaissance se lit aussi dans les prix qu'on lui attribue : Grand Prix de l'Imaginaire, prix Julia Verlanger, prix Cosmos, prix Tour Eiffel de science-fiction, prix Paul-Féval de littérature populaire...

Capable de manier autant la fantasy historique (*L'enjamineur*), que la science fantasy (*les Fables de l'Humpur*), l'écriture de scénarios, la novélisation, le polar, l'adaptation théâtrale ou en BD...

... il redéploie son art de la SF en sortant sur ses trois dernières années la trilogie *Métro Paris 2033*, dans lequel il réinvente Paris sur un versant post-apocalyptique.

On décrit son écriture comme profondément humaniste, plus préoccupée par ses personnages que par la science, et visant la lutte contre les fanatismes de tout ordre, tout en s'inspirant des grands mythes fondateurs de l'humanité.

Métro Paris 2033



Dmitri Glukhovsky eut l'excellente idée lors d'une édition des *Etonnants Voyageurs*, de proposer à **Pierre Bordage** de reprendre sa série *Métro 2033* en son point de départ (une guerre nucléaire a obligé la population survivante à se terrer dans le métro), puis d'en faire ce qu'il en voulait.

Pierre Bordage a accepté ce qui s'apparentait à un défi, et c'est une oeuvre magistrale qui est née dans et des entrailles souterraines de Paris, sur les traverses d'un métro ambiance Victor Hugo - donc très différent du métro moscovite original.

« Le projet est borné par deux impératifs contradictoires : la fidélité et l'invention. La fidélité, c'est le cadre : un univers post-apocalyptique et un métro dystopique où vivent et se battent pour le pouvoir divers groupes.

L'invention, c'est celle de personnages féminins étonnants et d'un contexte géopolitique qui oppose le désir d'union et le fanatisme religieux. La tonalité humaniste est nettement plus marquée ici que chez Glukhovski : les femmes sont plus présentes et la volonté d'entraide combat le désespoir.

Bordage tourne autour de ses thèmes favoris : l'emprise de la religion, la démocratie et ce qui la fonde. S'il pose des questions classiques mais essentielles (comment permettre à la liberté de ne pas disparaître ?), *Rive gauche*, suivi de *Rive droite* et de *Cité*, a le mérite de le faire à travers une épopée tourbillonnante et séduisante. »

(**Hubert Prolongeau – Télérama**)

Présentation par les éditions Atalante :

« En 2033, les humains ont été chassés de la surface, désormais inhabitable. À Paris, les survivants se sont réfugiés dans les profondeurs du métropolitain. Des communautés sont installées au niveau de certaines stations de Rive Gauche, plus ou

moins en contact, souvent en conflit ; la surface est crainte parce qu'irradiée ; Rive Droite est un lieu maudit, laissé à la merci d'une faune sauvage monstrueuse.

Mais n'y a-t-il vraiment personne là-haut ? Les cérémonies d'élévations, seules indications de l'état de la surface, sont-elles le reflet de la réalité, ou bien des leurre destinés à maintenir coûte que coûte les Métrolites sous terre ?

Dans les méandres des boyaux de Paris, à défaut de lumière, les émotions sont plus vives, les rancœurs plus tenaces, les haines plus exacerbées. Une œuvre sombre et baroque, qui tient du récit hugolien, Les Misérables, bien sûr, mais aussi Notre-Dame de Paris. »



Pour vous mettre en bouche, l'incipit de la trilogie :

« Je suis retourné hier dans la pièce où mon lointain ancêtre a entassé des centaines de livres sauvés de la destruction. Mon père, et son père avant lui, prétendaient qu'en cet endroit étaient conservés les ultimes et précieux vestiges de la civilisation qui nous a précédés. Chacun des ouvrages serrés sur les étagères nous raconte la vie des êtres humains avant la Catastrophe et nous donne un aperçu de ce que nous expérimenterons lorsque le temps sera venu du retour à la surface.

J'ai allumé l'une des milliers de bougies disposées dans un placard aux portes coulissantes et exclusivement destinées à la lecture. Si les autres apprenaient que notre logement de Sorbonne dissimule un tel stock de crache-flammes aux lueurs tremblotantes et de boîtes d'allumettes, ils tenteraient immédiatement de nous en dépouiller afin de les revendre à prix d'or dans tout Rive Gauche. Je suis le seul à connaître l'existence de ce trésor. Avant de mourir, mon père m'a fait solennellement jurer de n'en parler à personne, pas même à ma future épouse. Je ne pourrai, je ne devrai, révéler le secret qu'à mon fils aîné qui, lorsqu'il aura appris à lire et écrire, sera chargé à son tour de veiller sur les livres et de transmettre le secret à son propre fils. Que se passera-t-il si tu n'as que des filles ? pourraient me rétorquer certains. Le cas ne s'est jamais présenté jusqu'à présent (notre lignée compte, selon mes estimations, plus de vingt générations), et, si une telle rupture se produisait, je suppose que nous n'aurions pas d'autres choix que de nous ajuster. Mais inutile de spéculer, il faut d'abord que je rencontre la femme qui me plaise, à défaut qui me convienne, et que nous ne soyons stériles ni l'un ni l'autre.

En attendant, j'ai décidé de poursuivre le récit commencé par mes ancêtres afin de sauvegarder notre histoire. Il servira de témoignage pour les générations futures. L'oubli semble être un phénomène inéluctable que mes aïeux et moi-même tentons désespérément d'enrayer. Les Métrolites n'ont pas connu d'autre environnement que Metro 2033, ou Rive Gauche, cet univers ténébreux de galeries, de couloirs et de stations. On pourrait me repartir que, comme j'y suis également né, je n'ai pas non plus de comparaison possible. C'est oublier les précieux livres et leurs somptueuses images où se dévoilent des paysages nimbés de lumières éblouissantes, des ciels et des perspectives infinies aux couleurs éclatantes, des végétations bigarrées, extravagantes, des océans aux eaux transparentes. La plupart des Métrolites ignorent que leurs ancêtres ont un jour été chassés de ces endroits merveilleux, un épisode qui, dans la religion de l'Élévation, porte le nom de faute originelle. »

Et plus loin, dans le troisième tome de la trilogie : *Cité*, page 137

« La suite s'était avérée cruellement dénuée de surprises. Ils l'avaient frappée à tour de rôle à coups de pied en la maculant de crachats jusqu'à ce que le hardi ait la bonne idée de lui pisser dessus, aussitôt imité par l'opportuniste et tous les autres, puis, une fois leur quota de courage épuisé, ils s'étaient éloignés en direction de Convention. Vaug les avaient accompagnés d'un regard minéral qui les avait dissuadés de lui adresser la parole.

Il s'était rendu près de la fillette, qui respirait encore. Les tuméfactions de son visage faisaient paraître sa tête encore plus volumineuse que d'ordinaire.

« Vaug... »

C'était la première fois qu'elle prononçait son nom. Il s'était penché vers elle.

« Je sais ... la colère que tu as contre moi, avait-elle balbutié. Combien faudra-t-il que tu maltraites de dvinn pour comprendre et accepter qui tu es... »

L'avis des lecteurs (en l'occurrence d'une lectrice) : Aline !

« Cité est le troisième opus de la série Métro Paris 2033. Après Rive Gauche puis Rive Droite, Cité conclut la recherche d'un monde inconnu, espéré meilleur par certains, craint par d'autres, mystifié enfin, que celui du métro de Paris où vivent les hommes depuis qu'une catastrophe les a chassé de la surface de la Terre.

Pierre Bordage a créé un univers où cohabitent les hommes, les bêtes, les monstres (qui ne sont pas toujours ceux qu'on pense), dans un milieu ancré dans la réalité qu'est le métro parisien. Les luttes de pouvoir, la violence, la survie mais aussi l'amour et l'entraide de ce monde fantastique font écho à notre propre monde, bien réel celui-ci. Dans un langage assez cru, l'auteur réussit à poser la question du sens de l'Humanité dans cette trilogie. »



LE BONUS CANARD !!!!!

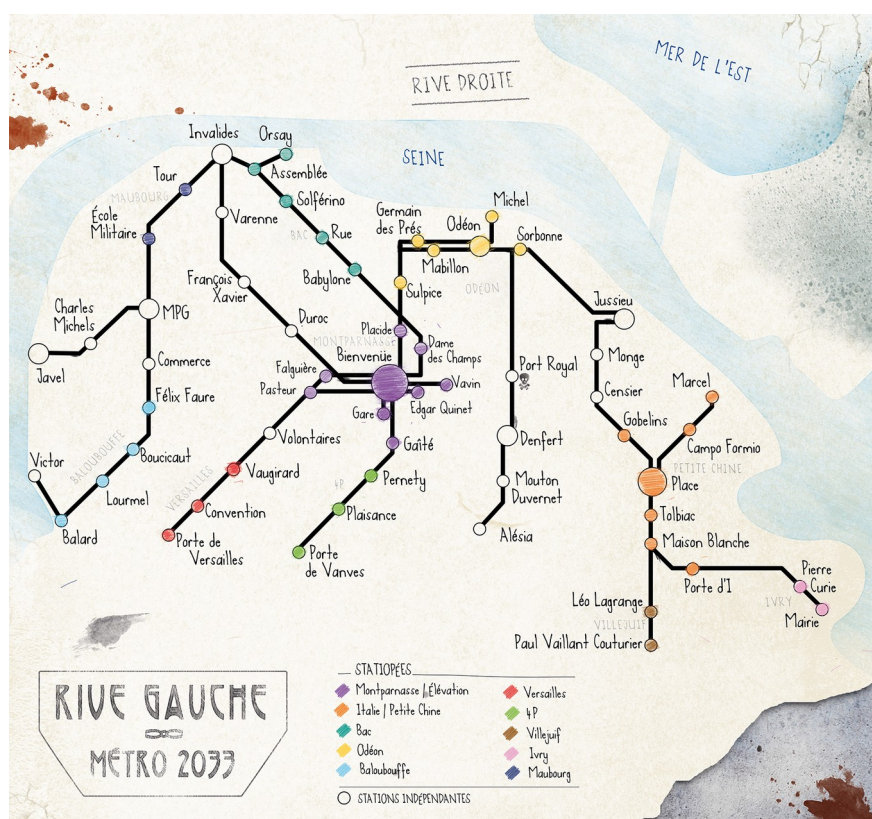
>>>>> Un jeu dont vous serez le héros

Louise Gobinet vous donne un précieux outil de survie, en vous dévoilant... sa carte de Métro Paris 2033, rive gauche.

Pour vous en emparer,

SUFFIT de changer de page !

prenez part >>>> à notre Fantastique escape game !!!



→ Suivez les lignes ! (accès possible aux catacombes et aux égouts, en cherchant bien).

→ Vous avez une heure pour vous dépêtrer des 1500 pages de la trilogie, et retrouver le scribe ! Il vous instruira sur votre rôle dans l'histoire des hommes, qui de toutes façons n'est qu'une vulgaire redite. (Attention, dans cet univers, nul ne dispose de marqueur du temps fiable.)

→ Avertissement : vous croiserez des hordes d'analphabètes sauvages et confinées. Rappelez-vous bien ce pouvoir qu'a l'enfermement d'exalter les caractères et les pulsions humaines... Méfiez-vous également des portes de secours type « élévation » qui, si elles pourraient évoquer un ascenseur vers la sortie, risqueraient de vous être fatales.



Contact PREFACE : preface33@orange.fr

Site Préface : <http://preface-blaye.fr/>

Page Facebook : <https://www.facebook.com/Preface-Blaye-140207133004556>

Infos littérature générale : <https://padlet.com/cendrinenuel/381zyeffoi4y1lj4>

Contact QUESKONFABRIK : <http://queskonfabrik.org> - queskonfabrik@gmail.com



Jean-

Préface
Blaye

Responsable de la publication :

Jean-Marc Lapoumériou (président de Préface)

Dessin : Jean-Christophe Mazurie, Louise Gobinet

Rédaction : Aline Dalès, Cendrine Nuel

Publication du 10 septembre 2022